

Paris 14 mai
1887

M. Guénequand

Mon Monsieur,

Votre lettre ne m'est
point parvenue en temps
utile pour le numéro
mis en vente dans un
mois tiré avant-hier,
à cause de la fête d'
aujourd'hui ou tout
chôme. Cette correspondante
n'a qu'un défaut :
elle est bien courte. Je lui
aurais désiré des propor-
tions plus étendues. J'en
veux deux pages de votre
écriture. Si j'en recevais

G. H. W.

encore deux autres, se
serait un article. Ou
bien, laissant ceci tel
quel, ne pourriez-vous
m'écrire un mot en
à placer en tête du
numéro 2 de la nou-
velle série? Une
chronique polémique,
par exemple, puis que
l'étranger s'occupe
si peu de ce que nous
faisons et publions...
à moins que vous
ne préfériez une étude
sur tel auteur quel
vous plaira. J'espère,

Je le a vous, quelque
 confusion à vous proposer
 Il ajoutera une copie
 à toutes celles qui vous
 sont imposées. Chaque
 état a son genre d'
 égoïsme et je m'aperçois
 que l'égoïsme d'un
 co-directeur de Revue
 frise facilement la
 férocité.

Nos compatriotes se
 préparent à leur bachelierage
 du 21 mars à Montmorency.
 Cette année, c'est J.
 (l'abbé) J. Sicurien qui
 prêchera. Nous allons
 Il a vu une conférence

Je Mr. Jane Duchesne
sur Pétro et de Duchinsk
sur ... lui-même. Il se
considère sincèrement comme
la cause unique du conflit
anglo-russe. Les Vanités
lorsqu'elles sont resourci-
mentales, en insupportent au
baldans.

Bonne santé, cher
Monsieur, et mille amitiés

J. Mickiewicz